



SEPTIEME ANNEE.

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE 1855.

NUMERO 35.

On s'abonne à l'imprimerie
du Gouvernement.

Prix: 12 fr. PAR AN

payables par trimestre et
d'avance.

MESSAGER

DE TAHITI.

PARTIE OFFICIELLE

MARINE.

Le Chef de division, etc.

Ordonne :

Conformément à l'arrêté du 25 avril 1850, sur l'organisa-
tion des tribunaux aux îles de la Société.

Le tribunal criminel est composé comme suit :

MM. Coffin, chef de bataillon du génie, président ;

de Choisy, chef du service administratif, juge ;

de Chikouri, contrôleur colonial, juge ;

Brander, négociant, juge assesseur ;

Lassus, id.

Hort, id.

Labarrague, id.

de Lavassière, lieutenant de vaisseau, juge suppléant ;

Lebrun, capitaine d'infanterie, id.

Roskiewitz, lieutenant de vaisseau, id.

Seignoux, négociant, assesseur suppléant ;

Chetien, id.

Bellais, id.

Cibéret, id.

Pour les cas d'accusation mixte :

Roura, Toohitu suppléant du district de Mahana, ju-
ge assesseur.

Eliseta, juge de Paapeie, juge assesseur.

M. Perraud, capitaine d'artillerie, remplira près le tri-
bunal les fonctions du ministère public.

M. Feutray, juge de paix, celui de juge d'instruction,

et le sieur Broussinches, sergent-major, celui de greffier.

Le présent arrêté sera mis en exécution, officiel de la

colonie et dans la partie officielle du *Messager*.

Paapeie, le 23 août 1855.

Du BOUCET.

Par ordre de M. le Chef de division, Gouverneur, en date
du 23 août, M. Watson, négociant, a été nommé juge
suppléant au tribunal de commerce et de première instance
en remplacement de M. Pierre Bonafin.Par ordre de M. le Chef de division, Gouverneur, en date
du 23 août, M. Cuzot, pharmacien de la marine, a été
nommé membre de la chambre des mises en accusation, en
remplacement de M. Duhamel, aide-commissaire de la
marine, parti pour la Nouvelle-Calédonie.Par un ordre en date du 28 août, le Chef de division a
nommé le sieur Tonner, gendarme à cheval du détache-
ment de l'Océanie, brigadier, en remplacement du sieur
Toncas, nommé maréchal des logs.Conformément aux ordres du Chef de division, Gouver-
neur, M. Bellais, négociant, en date du 23 août, juge
assesseur suppléant au tribunal criminel, en remplacement
de M. Botcher.Conformément aux ordres de M. le Chef de division, Gouver-
neur, en date du 23 août, le sieur Tonner, brigadier de
gendarmes, a été appelé provisoirement à remplir les
fonctions de commissaire de police, à partir du 1^{er} septem-
bre, en remplacement de M. Contreau.

NOUVELLES DIVERSES :

Mercredi, 29 du courant, M. le Gouverneur, Commis-
saire impérial, a quitté Paapeie pour faire sa tournée d'in-
spection dans les districts de Tahiti. Il est accompagné de
MM. le chef de bataillon du génie, le chef du service ad-
ministratif, le chef du bureau indigène, et de M. Grou-
chaud, son officier d'ordonnance.Arrivée à Papeete, 29 septembre, à 5 heures, par le
bateau à vapeur "Le Messager".réception à l'hôtel du Gouvernement, en raison de l'ab-
sence de M. le Commissaire impérial.Le 27 est arrivé sur notre rade le trois mâts du com-
merçant le *Dumont d'Urville*, capitaine Lemerle. Le ba-
timent vient de Valparaiso en 37 jours. Il a laissé sur rade
la corvette l'*Enduscaud*, commandée par M. Gagnon, ca-
pitaine de frégate, arrivé de France, trois jours avant son
départ. Le Prém était à la même époque sur rade du Ca-
lao, et probablement la frégate la *Paratour* envoyée
pour remplacer la *Berby*. On attendait à Valparaiso plu-
sieurs navires de guerre français. Le *Dumont d'Urville*
nous a apporté des nouvelles jusqu'à ce jour et quel-
ques autres journaux français jusqu'au 18. Nous ne pou-
vons donc donner aucunes nouvelles fraîches à nos lec-
teurs ; nous avons depuis quelque temps déjà, par la voie
de Californie, les dates d'Europe jusqu'au 19 mai.Le 30 août sont entrés : le trois mâts chilien *Neuro-
delina*, qui retourne à Valparaiso avec un chargement de
bois. Le subrécargue M. Cambot, est monté à Huahine.La golette du Préfet, *Rob-Roy*, venant de San-
Francisco en 53 jours. Partie avant l'*Harriet*, n'apportant
par conséquent aucunes nouvelles.Et le brig grec *Independencia*, capitaine Sandre,
rentré avec une voie d'eau.
Arrivé du 30 septembre. Arrivent du trois mâts grec *Sophia*, ve-
nant de San-Francisco en 31 jours. Il a laissé sur rade la
Fort, l'*Alceste*, l'*Eurydice*, l'*Obligado*, le *Monarch* et le
Président.La mission combinée de l'Asie a détruit l'établisse-
ment de Polopouloki, que les Espagnols avaient abandonné
nous assure-t-on, devant des forces supérieures.Les nouvelles du théâtre de la guerre sont favorables.
Les alliés se sont emparés du manoir Vert et de la ba-
trie des Carrières. De cette position ils dominent les ro-
utes qui conduisent dans Schestopol.
Une flotille est maîtresse de la mer d'Azov et en a bom-
bardé les principales places.

Exposition Universelle.

RECOMPENSES

Le *Moniteur* publie un rapport du président de la com-
mission impériale de l'Exposition universelle sur la nature
des récompenses à décerner à la suite de l'exposition, et les
règles générales à prendre pour l'attribution de ces récompenses.Dans ce rapport, M. le président annonce que la commis-
sion en ce qui concerne l'agriculture et l'industrie, a suivi,
en complétant le système constamment en usage en France
depuis l'origine des expositions nationales, qui donne plu-
sieurs ordres de récompenses, les décrets suivants. Le pré-
sident a constaté, services rendus et les progrès accomplis, et
appelle à les recevoir les contre-maîtres et les ouvriers
aussi bien que les chefs de fabrique.Pour les beaux-arts, la commission a suivi le système
de la mode de récompenses depuis longtemps en vigueur.
Elle a introduit quatre ordres de récompenses, dont trois
médaillés d'or ; elle a institué, en outre, de grandes mé-
dailles d'honneur dont le nombre sera fixé par le président
des trois classes des beaux-arts, après discussion en as-
semblée générale des jurés de ces classes.Suit un décret qui porte que les récompenses à décerner
par les 27 premières classes du jury international sont les
suivantes :1^o La médaille d'or.2^o La médaille d'argent.3^o La médaille de bronze.4^o La mention honorable.

Indépendamment des récompenses à décerner par le jury,

740 17

Il pourra être accordé, sur la recommandation du conseil des présidents et vice-présidents des 27 premières classes, des marques spéciales de gratitude publique aux exposants qui se sont signalés pour des services hors ligne rendus à la civilisation, à l'humanité, aux sciences ou aux arts, ou des encouragements d'une autre nature ; à raison des sacrifices considérables dans un but d'utilité générale, et en regard à la position des personnes ainsi recommandées.

Le même décret porte encore que les récompenses à décerner par les trois classes du jury des beaux-arts sont les suivantes :

- 1^o Médaille de 1^{re} classe en or ;
- 2^o Médaille de 2^e classe en or ;
- 3^o Médaille de 3^e classe en or ;
- 4^o Mention honorable.

En outre de ces récompenses, il pourra être décernés, dans chacune des trois classes des beaux-arts, aux artistes qui se seront fait remarquer par des ouvrages d'un mérite éclatant, une grande médaille d'honneur de la valeur de 5,000 francs.

Les grandes médailles d'honneur ne seront décernées que par l'Assemblée générale des membres composant les trois classes du jury des beaux-arts.

La valeur totale des récompenses à décerner par les trois classes du jury des beaux-arts pourra s'élever à la somme de 150,000 francs.

Funérailles de S. Ex. Ducos, ministre de la marine. (Extrait du Moniteur.)

Les funérailles de S. Ex. M. Ducos, ministre de la marine et des colonies, ont eu lieu aujourd'hui, à midi, dans l'église de la Madeleine.

Elles ont été célébrées, en vertu du décret de l'Empereur, aux frais du trésor public.

L'église, entièrement tendue de deuil, était éclairée seulement par des candelabres et des lampes funéraires. Au avant du chœur s'élevait un riche catafalque étincelant de lumières et surmonté d'un dais doublé d'hermine suspendu à la voûte.

A partir de sept heures du matin, un coup de canon a été tiré d'heure en heure aux Invalides jusqu'au départ du convoi pour la Madeleine. Une double salve de quinze coups de canon a annoncé le commencement et la fin de la cérémonie religieuse.

A onze heures et demie, les ministres, les députations et les fonctionnaires invités se trouvaient réunis, et, comme d'habitude, au ministère de la marine, dont l'entrée sur la place de la Concorde ainsi que le grand escalier étaient tendus de draperies noires, lamées d'argent.

Le corps, qui avait été exposé les jours précédents dans une chapelle ardente, au ministère, a été placé sur le char funéraire, traîné par six chevaux caparaçonnés de deuil, et à midi le cortège s'est mis en marche dans l'ordre suivant :

Aux côtés du char funéraire étaient LL. E. E. les ministres, tenant les cordons du poêle ; à gauche, le ministre de la marine et le gardes des sceaux, ministre de la justice ; à droite le ministre d'Etat et de la Maison de l'Empereur et le ministre de la guerre.

Le deuil était conduit par MM. Jules et Cyr Ducos, frères du ministre, et son cousin, M. Léon Ducos.

Venaient ensuite :

Les autres membres de la famille ;

S. Ex. le grand chambellan et un des aides de camp de l'Empereur ;

Le premier aide de camp et un des officiers d'ordonnance de S. A. I. le prince Jérôme Napoléon ; le premier aide de camp de S. A. I. le prince Napoléon, son secrétaire des commandements ; et le chevalier d'honneur de S. A. I. la princesse Mathilde.

LL. E. E. les ministres, les présidents du Sénat, du Corps législatif et du conseil d'Etat ;

Les maréchaux, les amiraux, le gouverneur des Invalides, le grand chancelier de la Légion d'honneur, le général commandant supérieur de la garde nationale ;

La députation du Sénat ;

Les membres du Sénat, du Corps législatif et du conseil d'Etat ;

Les corps et administration de la marine ;

La cour de cassation et la cour des comptes ;

Le conseil supérieur de l'instruction publique, l'Institut, la cour impériale ;

Le clergé catholique et les cultes non catholiques ;

Les professeurs de la Seine et de police, et la commission municipale ;

L'Académie de Paris, les facultés, le collège de France et les autres établissements scientifiques ;

Le tribunal de première instance, le tribunal et la chambre de commerce ;

Les corps des ponts et chaussées et des mines, les fonctionnaires supérieurs de toutes les administrations ;

Les officiers supérieurs et les états-majors de la garde nationale et de l'armée ;

Une députation des anciens élèves du collège de Sorèze, où M. Ducos avait fait ses études et obtenu ses premiers succès.

Enfin les personnes invitées par la famille.

La haie était formée, depuis le ministère jusqu'à l'église, par des détachements de la garde de Paris et de l'infanterie de ligne.

Un bataillon de chacun des régiments d'infanterie de la garnison, deux escadrons de la garde de Paris, deux escadrons de chasseurs et deux de cuirassiers assistaient aux funérailles du ministre. La cavalerie a formé l'escorte jusqu'à la gare du chemin de fer d'Orléans.

Toutes ces troupes étaient commandées par S. Ex. le maréchal Magnan, retenu de son grand uniforme.

S. G. Mgr l'archevêque de Paris, entourés de ses grands vicaires, avaient pris place près du catafalque et à dit les prières de l'absoute.

La messe a été célébrée par M. Deguerry, curé de la Madeleine, assisté de tout le clergé de la paroisse.

Une place spéciale avait été réservée dans le chœur de l'église pour les membres du Corps diplomatique. LL. E. E. le nonce de Sa Sainteté, les ambassadeurs d'Autriche, d'Espagne, de Belgique, de Sardaigne, de Suède, et presque tous les autres membres du Corps diplomatique s'étaient rendus spontanément à la cérémonie.

Les tribunes latérales de l'église étaient occupées par des dames en toilette de deuil.

Sur la place de la Concorde, dans la rue royale et sur toute la ligne des boulevards, la population, profondément recueillie, se pressait pour rendre un dernier hommage à l'illustre défunt.

A une heure et demie, le cortège s'est dirigé par les boulevards, la place de la Bastille et le pont d'Austerlitz, à la gare du chemin de fer d'Orléans.

Une des grandes salles de la gare avait été transformée en chapelle funéraire pour recevoir les restes mortels du ministre. Les cercueils de ses deux enfants, jumeaux, qui viennent de mourir, y avaient été portés dans la matinée ; ils y attendaient celui de leur père, dont ils doivent partager la sépulture.

Trois heures le cortège est entré dans la gare. Les ministres, les amiraux, la députation du Sénat, les aides de camp de M. Ducos, le premier annuaire de la flotte et plusieurs membres du clergé se sont rendus à la suite du corps dans la chapelle funéraire. Après les prières de l'Eglise, S. Ex. M. le ministre d'Etat a prononcé d'une voix émue et au milieu d'un profond recueillement les paroles suivantes :

« Messieurs,

« Le décret par lequel l'Empereur a ordonné que les funérailles de M. Ducos seraient célébrées aux frais du trésor public associe la France entière au deuil de la marine et montre toute l'étendue de la perte que nous avons faite. Avant que ses restes mortels ne soient transportés dans sa ville natale, qui les recevra avec les honneurs funéraires dus à l'un de ses plus grands citoyens, je viens, au nom des ministres de l'Empereur, adresser à notre collègue un triste et dernier adieu.

Le plus bel éloge de M. Ducos est dans ses actes ; les faits parlent ici plus éloquemment que tous les discours. Je me bornerai donc à rappeler brièvement les principaux traits de cette carrière si bien remplie, quoique si brisée.

« Par sa naissance, M. Ducos n'était point étranger à la marine ; sa famille était l'une des plus considérées du commerce de Bordeaux ; elle comptait aussi parmi ses membres les deux Girondins, Ducos et Fonfrède, que leur amitié touchante et leur mort héroïque n'ont pas moins illustrés que leurs talents.

« C'est par de solides études couronnées de brillants succès, c'est par l'expérience des affaires que M. Ducos s'était préparé à remplir si dignement la tâche que l'Empereur devait lui confier. Bien jeune encore, il s'était fait dans sa ville natale un nom et une position honorables. Sa haute intelligence, la loyauté et la fermeté de son caractère lui avaient concilié l'estime et la confiance de ses concitoyens ; Après avoir été nommé membre du conseil général de la Gironde et du conseil général du commerce, un remarquable mémoire sur la loi des douanes l'avait désigné aux suffrages des électeurs de son département. Envoyé à la chambre en 1824, M. Ducos est resté député de la Gironde jusqu'à la révolution de février. Quelques jours après, la ville



de Paris, le choisit pour l'un de ses représentants à l'Assemblée nationale.

« Avec le bon élan qui caractérisait son talent, M. Ducos s'occupa principalement aux questions financières, commerciales et maritimes, qui lui étaient familières. Ses concienzios travaux dans les commissions et son talent de tribun lui ont valu d'être deux fois rapporteur du budget, ainsi que de plusieurs projets de lois importants. Chaque année M. Ducos vit grandir son influence dans la chambre. En 1848, il se montra l'un des plus fermes défenseurs de l'ordre. L'Assemblée nationale honora son courage et son caractère en le chargeant du rapport sur les comptes du gouvernement provisoire; et quand le Prince qui venait de sauver la France l'appela dans ses conseils pour lui confier l'exécution de ses desseins sur la marine française, M. Ducos s'est trouvé à la hauteur de cette grande mission.

« Chargé une première fois, en janvier 1851, du portefeuille de la marine et des colonies, M. Ducos le reprit le 3 décembre suivant pour ne plus le quitter qu'avec la vie. L'excès de travail l'a tué; il est mort à son poste, pour le service de l'Empereur et de son pays, non moins glorieusement que dans une bataille.

« La marine était depuis longtemps l'objet de ses études et de ses prédilections. Il n'avait pas attendu d'en être le chef pour en prendre la défense. Peu après 1840, lorsque l'Orient venait d'être le théâtre d'événements précurseurs de ceux qui s'y accomplissent aujourd'hui, M. Ducos, par l'autorité de sa parole et la confiance qu'il inspirait à la chambre, préserva le budget de la marine d'une réduction qui eût eu pour résultat de décourager la flotte.

« Malgré l'étendue et les difficultés de sa tâche, M. Ducos en su y suffire, à force d'intelligence et de dévouement. On voit les défaites et les accusations dont l'administration de la marine a été l'objet; mais on avait beau nommer des commissions d'enquête, les années se succédaient sans amener d'améliorations sensibles.

« Pénétré de la pensée de l'Empereur et fermement résolu à en poursuivre l'exécution, M. Ducos eut bientôt changé complètement la face des choses. Que de réformes, que d'améliorations ont été accomplies durant les trois années de son ministère, et à quel degré de puissance la marine impériale s'est élevée comme par enchantement! Depuis la création de ces magnifiques vaisseaux à vapeur qui font l'admiration de nos étrangers, depuis la formation de ces escadres, plus belles et plus nombreuses que n'en a jamais eu la France, jusqu'aux plus simples détails de service, rien n'a échappé à la sollicitude du ministre et à son infatigable activité.

« Je laisse à l'histoire de la marine le soin de dire tout ce qu'a fait M. Ducos pour reconstruire la police de la navigation et de la pêche côtière, pour organiser, en faveur de notre population du littoral, de précieux moyens de travail, pour réprimer les abus, pour améliorer le sort et augmenter le nombre des matelots. Ce que je veux à constater, c'est que le résultat de ces habiles mesures a été d'accroître de plus d'un cinquième, en moins de trois ans, le chiffre de notre inscription maritime, comme aussi de faire monter vers le trône la reconnaissance et les bénédictions de la classe si intéressante des gens de mer.

« Je ne puis que signaler rapidement les améliorations introduites par M. Ducos dans l'administration centrale, dans le conseil d'amirauté, dans l'organisation de l'infanterie et du commissariat de marine, dans le service de santé, dans l'indiscipline et présente des amirautés de la flotte, dans l'organisation des matelots canoniers et du génie maritime, enfin dans le système de surveillance des fournitures, des bois et des vivres.

« C'est sous l'administration de M. Ducos qu'a été entreprise et vigoureusement conduite l'importante mesure depuis longtemps réclamée, de la transportation des bagnes dans nos colonies; c'est également sous son ministère que nos établissements d'outre-mer ont reçu une constitution qui les attendaient avec impatience, qu'ils se sont accrus de la Nouvelle-Calédonie, en même temps qu'ils ont influé au Sénégal s'étendait et se fortifiait, grâce à la ferme direction qui veille aux intérêts de notre colonie.

l'honneur à la gloire de notre pavillon et les mers les plus lointaines.

« Ces travaux, qui, dans un temps ordinaire, auraient absorbé l'activité du ministre le plus zélé, ne détournèrent pas M. Ducos de son œuvre capitale: la transformation de nos anciens navires à voiles en bâtiments à vapeur, et l'augmentation de notre matériel naval. Ainsi notre flotte s'est-elle trouvée prête, au premier signal, pour transporter nos troupes, approvisionner notre armée, montrer notre pavillon sur tous les points du globe; en un mot, pour répondre aux vœux de l'Empereur et à tous les besoins du pays.

« Non-seulement le nombre de nos armements croissait avec les circonstances, mais le niveau de nos constructions navales s'élevait en même temps, prenant toutes les formes qu'exigent les nécessités de la guerre actuelle. En moins de trois ans, 44 vaisseaux à hélice et 120 bâtiments à vapeur ou à voiles ont été mis en chantier ou lancés à la mer.

« C'est avec une admirable économie que l'on a su faire sans les fortes dépenses. Un des mérites de M. Ducos est d'avoir réalisé sur son budget d'importantes économies, par la suppression de rouages inutiles et par la réforme des abus que son œil vigilant, bien mieux que toutes les commissions d'enquête, lui a fait découvrir.

« Mais autant il se montrait sévère dans la défense des intérêts de l'Etat, autant il était affable et bon dans ses rapports avec le personnel placé sous ses ordres, depuis les chefs de cor, jusqu'aux derniers matelots aux plus modestes emplois. Il ne laissait échapper aucune occasion de récompenser les services rendus et de les signaler à la bienveillance de l'Empereur. Un des derniers actes de son administration a été le décret qui accorde un supplément de paye aux ouvriers de nos arsenaux.

« L'Empereur, si juste appréciateur du mérite, a témoigné plusieurs fois publiquement à M. Ducos en quelle estime il tenait son talent et son zèle; il n'est plus jusqu'aux souverains étrangers qui n'aient honoré le ministre de la marine française des marques de leur sympathie.

« Si la famille et les amis de M. Ducos pouvaient trouver quelque adoucissement au malheur qui la frappe, ce serait dans cette pensée, qu'il s'est donné à peu d'hommes de fournir en aussi peu de temps une carrière aussi féconde, d'associer son nom à d'aussi grandes choses et d'en recevoir un aussi éclatant témoignage de la reconnaissance du souverain et du pays.

« Quant aux ministres de l'Empereur, qui tous venaient dans M. Ducos non-seulement un collègue, mais un ami; et qui ont pu, dans des relations de chaque jour, apprécier les éminentes qualités qui le distinguaient, je n'essaierai point d'exprimer leur douleur et leurs regrets; mais je suis leur interprète fidèle en disant qu'il laisse dans nos cœurs un souvenir ineffaçable.

Ces regrets et cette douleur, exprimés par le ministre d'Etat, ont été visiblement partagés par tous les assistants, comme ils le seront par la marine et par la France entière.

A trois heures et demie la cérémonie était terminée. Ce soir, le corps de M. Ducos, accompagné de sa famille, de ses aides de camp et du premier amiral de la flotte, est parti par un train spécial pour Bordeaux, où il recevra de ses compatriotes de nouveaux témoignages de la douleur et de la reconnaissance publiques.

MÉTÉORES APPELÉS POUR PARIS.

M. Berrier, du 27 août.

Leprive, du 30 id.

Mouvements de l'état-civil de la commune de Papéte en août 1855.

NAISSANCES.

Alexandre Ampara Velmairi Topan Salmon, né le 1 août 1855; — Amelio-Augusta Haymet, née le 1 août 1855; — Marie-Marquise Solhaun, née le 7 août 1855; — Marie Bambridge, née le 13 août 1855.

MORTS.

M. La Roche Tabouret, décédé le 24 août 1855.

Papéte, le 1^{er} septembre 1855.

L'officier de l'état-civil
Ch. Suez.



BÂTIMENTS SURRAVE.

DE GUERRE.

- 24 février, Corvette française *Moselle*, commandée par M. Belland, lieutenant de vaisseau.
- 30 juillet, Golette française *Papeete*, commandée par M. Rosenzweig, lieutenant de vaisseau.
- 12. Aviso à vapeur *Duroc*, commandé par M. de La-voisière, lieutenant de vaisseau.
- 9 mai, Golette française *Tanemahu*, désarmée.
- Golette française *Nouhiu*, désarmée.

DE COMMERCE.

- 21. Trois mâts américain *Alfred*, capitaine Crato.
- 24. Trois mâts américain *Columbia*.
- 25. Golette chilienne *Penguinista*, capitaine Alexandre, en partance pour Valparaiso.
- 7. Golette anglaise *Harriet*, capitaine Cleeland.
- 27. Trois mâts du protectorat *Dumont d'Urville*, capitaine Lemortellec.
- 30. Trois mâts chilien *Nueva-Adelina*, capitaine Wood.
- 30. Golette du protectorat *Rob-Roy*, capitaine Clark.
- 30. Brig péruvienne *Indépendente*, capitaine Sandre.
- 31. Golette du protectorat *Diana*, capitaine Roi.
- 31. Cotre de Huahine *Repe*, capitaine Browne.

Mouvements du port de Papeete du samedi 25 août au samedi 1er septembre 1855.

ENTRES

- 26. Golette de Borabora *Sea-Lark*, capitaine Blackett, 53 tonneaux, 5 hommes d'équipage, venant de Borabora en 3 jours; provisions.
- 27. Trois mâts du protectorat *Dumont d'Urville*, capitaine Lemortellec, 434 tonneaux, 16 hommes d'équipage, 2 passagers, venant de Valparaiso en 37 jours; assortiment.
- 30. Trois mâts chilien *Nueva-Adelina*, capitaine VWood, 159 tonneaux, 6 hommes d'équipage, 4 passagers, venant de Huahine; chargé de bois de tannan.
- 30. Golette du protectorat *Rob-Roy*, capitaine Clark, 45 tonneaux, 7 hommes d'équipage, 1 passager, venant de Californie en 53 jours; bois de construction, etc.
- 30. Brig péruvienne *Indépendente*, capitaine Sandre, 455 tonneaux, 10 hommes d'équipage, en relâche pour une voie d'eau.
- 31. Golette du protectorat *Diana*, capitaine Roi, 60 tonneaux, 8 hommes d'équipage; 10 passagers, venant de Huahine en 5 jours; provisions.
- 31. Cotre de Huahine *Repe*, capitaine Browne, 47 tonneaux, 2 hommes d'équipage, venant de Huahine en 5 jours; huile, etc.

SORTIS.

- 27 août. Golette du protectorat *Berle*, capitaine MacDonald, pour Ana.
- 27. Cotre du protectorat *E van mahana*, capitaine Aitenua, pour moorea.
- 30. Golette de Borabora *Sea-Lark*, capitaine Blackett, pour les îles sous le vent.

25. Corvette française *P. Crocyavif*, commandée par M. Laurent, lieutenant de vaisseau, pour la Nouvelle-Calédonie.

ARSENAL.

Le 25, à 4 heures de l'après-midi, la golette coloniale *Tanemahu* a été balée sur cale.

ANNONCES.

A VENDRE.

La golette française *Caroline*, dans l'état où elle se trouve, avec ses mâts, espars, gréement, etc.
Pour plus amples renseignements, s'adresser à M. Rousseau.

FOR SALE.

The french schooner *Caroline* as she now lies, with all her masts, spars, tackle, etc.
For further particulars, apply to
M. ROUSSEAU.

POUR VALPARAISO.

Le brig-golette-chipper *Penguinista*, capitaine Alexandre, partira pour la destination ci-dessus du 1er au 3 septembre prochain.

Pour fret et passagers, s'adresser à M. Labbe, consignataire, ou au capitaine, à son bord.

AVIS AU PUBLIC.

Le capitaine du brig péruvien *Indépendente* prévient qu'il ne reconnaîtra aucune dette contractée par les marins composant son équipage.

LEMORTELLEC.

PUBLIC NOTICE.

The captain of the *Dumont d'Urville* will not be responsible for the debts contracted by his crews.

LEMORTELLEC.

AVIS AU PUBLIC.

Le capitaine du brig péruvien *Indépendente* prévient qu'il ne reconnaîtra aucune dette contractée par les marins composant son équipage.

SANDRE.

PUBLIC NOTICE.

The captain of peruvian brig *Indépendente* will not be responsible for the debts contracted by his crews.

SANDRE.

AVIS AU PUBLIC.

M. Ewald à l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir sa maison de commerce dans le magasin anciennement occupé par M. Salmon, et qu'il a apporté un assortiment complet pour le marché de Tahiti.

PUBLIC NOTICE.

Notice is hereby given that Mr. Ewald has the honour to inform the public that he is just opening his store-house in the magazine in former times occupied by Mr. Salmon and that he will produce complete assortment of valuable and fashionable articles for the bargain of Tahiti.

L'imprimeur gérant : H. GEORGETTE ou BISSON

OBSERVATIONS METEOROLOGIQUES DU 25 AOUT AU 1^{er} SEPTEMBRE 1855.

SEPTEMBRE 1885.										
DATES.	HAUTEUR BAROMÉTRIQUE ^a		TEMPERATURE.			Moyenne de 6 h. 40 h. mat. 4 h. 40 h. du soir.	Tension moyenne de la vapeur	Humidité relat. en centièmes	Quantité de pluie tombée	Vents dominants pendant le jours
	hauteur moyenne.	oscillation diurne.	Minima.	Maxima.	Moyenne.					
S. 25	758,72	4,7	20,4	27,6	24,00	24,75	19,10	82,4	•	E.
D. 26	759,52	4,2	19,8	27,4	22,60	24,95	18,61	81,0	•	E.
L. 27	760,35	4,4	22,0	29,0	25,50	25,63	21,68	85,4	•	E.
M. 28	759,90	4,5	22,0	27,0	24,50	24,30	21,06	90,4	0=0494	N. E.
M. 29	760,70	4,5	20,2	29,2	24,70	23,50	18,66	83,6	•	N. E.
J. 30	761,35	4,5	19,2	28,0	23,60	23,55	18,34	81,2	•	O. N. O.
V. 31	762,57	4,8	19,0	28,0	23,50	23,78	18,63	81,0	•	E. O.